



Mag'wai

Le magazine de l'association fr.k@wai

n°1 Mars 2010

Musique

Les Malpolis nous répondent...



Bandes dessinées

Mr YO

«Rêves et cauchemars»



Rencontre

Jak nous ouvre les portes
de son univers...



Ainsi que les contributions des membres de
l'association...mais pas que !

4€50

Tout le monde a pu constater que la douceur d'un chat pouvait parfois être trompeuse. Ces boules de poils ont l'art et la manière pour arriver à leurs fins, se lovant entre vos bras, se frottant contre vos jambes, prenant un air innocent en vous regardant. Combien se sont laissés attendrir, pour finalement se faire griffer lors d'une séance de papouilles, ou être totalement ignorés après avoir tout donné à ce petit monstre qui n'en fait qu'à sa tête et vous considère comme invité dans son royaume ?

Finalement, on pourrait presque dire qu'il n'y a rien de plus rebelle qu'un chat...

Et bien non ! Les félins rebelles qui sévissent ici sont des artistes de tous horizons, qui vous livrent leurs travaux, voulant partager avec vous leurs passions, leurs envies de bousculer les idées reçues. Entre bandes dessinées et textes illustrés, musique et photographie, nous souhaitons vous faire rire, rêver, et oublier la morosité du monde, comme savent si bien le faire les chats. Alors nous vous laissons découvrir ce premier numéro de l'association Fr.k@wai !

Bonne lecture !



Merci à toutes les personnes qui ont participé à ce numéro, pour leur implication et leur investissement. Sans vous, le mag'wai serait toujours un rêve. Je vous souhaite de longues et nombreuses vies !

Céline Piénoël,

YAW-TAW !





YUMI VISUAL KEI - KÉVIN GAYA

Mag'wai n°1 Mars 2010

Sommaire

«Gérard Lefrance chanteur looser» par M.Lozé et Picarno page 6

Les Malpolis. l'interview page 10

«Le chevalier au dragon» par Mathilde Bourdin page 14

«Festival animalier d'Himana» par Deino page 21

L'invité de K@wai : Mr Yo - «Rêves et Cauchemars» page 26

Un communiqué du FLCFP... page 37

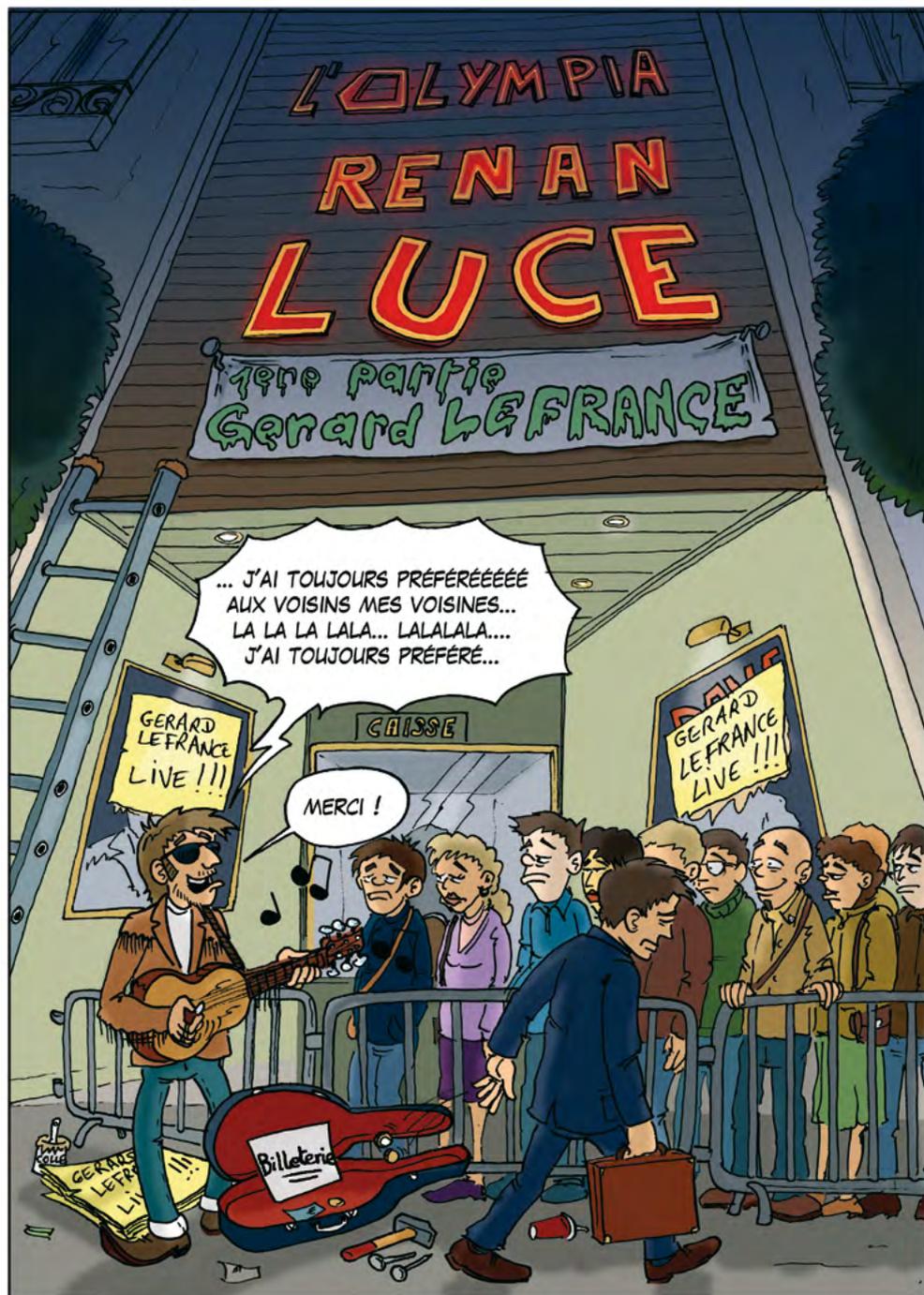
Rencontre avec Jak page 42

Papy Sk8er «Money for Skating» par M.Lozé page 48

«Comptes de fée» par Ké20 et Aurel' page 52

Ainsi que les oeuvres d'Aurel'.Exar, Ké20, Kévin Gaya,
Ludivine Hanin, Mycoze, Namas, Renard Noir.
Et n'oubliez pas de participer au jeu Fr.k@wai page 54...





Les Blessures invisibles.....

Il est de grands blessés, ailleurs qu'aux combats, qui ont des plaies béantes, mais que l'on ne voit pas, sauf si l'on prend le temps, d'observer ses semblables, si l'on regarde mieux, au-delà de leurs fables... On découvre alors, ces fêlures ou ces gouffres, que chacun de nous cache derrière un peu d'esbrouffe. Ces blessures invisibles, qui jamais ne guérissent, nous tirent vers le néant, ou bien nous aguerissent. Elles s'ouvrent bien souvent, éclatantes de violence, sur un acte ou un mot, mais suintent en silence... C'est alors que l'on a le regard qui se perd, que l'on se sent soudain projeté en arrière, et sans aucune lutte, ni contrôle possible, on subit de nouveau les blessures invisibles... Vous écorchant jusqu'au plus profond de votre être et vous broyant le cœur, sans même transparaître... Il en est, qui ne peuvent supporter plus longtemps ces douleurs, et préfèrent s'enfuir au firmament... Pour ceux qui les subliment, elles deviennent une force, qui les aident à franchir les tempêtes féroces... Ces blessures sont des armes, pour qui sait s'en servir, mais dont l'on ne pourra jamais vraiment guérir ! Notre enfer est sur terre, je dirai même en nous, suivant cette idée là, rendons le nous plus doux... Avec un peu d'espoir, allez, je m'enhardis, à dire que chacun peut choisir de se faire, son propre Paradis... Avec ses bouts d'enfer !!!



LES MALPOLIS

L'interview



Les Malpolis, ce sympathique groupe originaire de la ville rose est composé de trois membres: Piérick (à droite sur la photo), Stéphane et André. Depuis une douzaine d'années et cinq albums au compteur, Les Malpolis parcourent notre beau pays pour y pousser leurs chansonnettes. Tels des caricaturistes d'une époque, fort généreuse en inspiration, ils égratignent avec humour (parfois féroce mais toujours pertinent) leurs contemporains. Des banquiers aux amoureux du 4x4, en passant par les adolescentes «dupliquées», tous passent à la moulinette «malpolie». N'hésitez pas à aller à leur rencontre lors d'un concert près de chez vous (ou loin si vous le souhaitez, c'est au

choix) car ces trois énergumènes sur scène, c'est l'essence même du bien vivre actuel comme on nous le vend à coups de pub «cinq fruits par jour». Puisqu'on ressort d'un concert des Malpolis, dont le prix d'entrée est souvent inférieur à celui d'une prune, en ayant pris plein la poire mais avec la pêche, la banane, et comme une cerise sur le gâteau, moins con qu'en entrant. Leur dernière galette, sortie en 2009 (*This machine killed fingers - Willing Productions*), est toujours disponible en magasin et sur le site www.lesmalpolis.com. Site internet sur lequel vous pouvez aussi laisser un p'tit mot d'amour ou de haine aux Malpolis, ils adorent ça. Et c'est Piérick, auteur, interprète et guitariste du groupe, qui a accepté de répondre au...

Questionnaire inutile, donc indispensable, de Picarno

Picarno : Salut Piérick. Tout d'abord, décris moi Les malpolis en 3 mots dont un nom commun de plus de 4 lettres, un adjectif et une onomatopée ?

Piérick : Pas facile avec le jeu que j'ai... Disons : Yaourt, sarkoziste, prout. Avec le Y et le Z sur «lettre-compte-triple», ça fait cinquante-huit points même si je ne suis pas arrivé à placer le W, c'est déjà bien, non ?

Picarno : Johnny nous a fait peur fin 2009. Pourquoi n'es-tu pas allé à L.A pour le soutenir ?

«..On peut avoir le don de la formule, tout en n'ayant rien à dire...»

Piérick : C'est vrai, c'est peut-être une erreur... J'avais été déçu par son concert à Las Vegas, peut-être que j'aurais apprécié son coma à Los Angeles.

Picarno : Tu trouves par hasard une lampe magique, tu la frottes et Un génie en sort. Tu as droit à 3 vœux. Quel serait le premier ?

Piérick : Tiens, justement... Qu'Aznavour meurt quelques jours d'intervalles après Hallyday. Ça produirait un beau parasitage médiatique qui nous éviterait d'avoir à trop en supporter.

Picarno : Y a t-il une chanson d'un «collègue» pour laquelle tu t'es dit en

l'écoutant : Putain, celle là j'aurais bien aimé l'avoir écrite ?

Piérick : Heureusement moins que celles dont je suis bien content de ne pas être l'auteur ! Mais, y'en a plein, oui.... Deux bonnes douzaines chez Brassens, naturellement, tu t'en doutes. Et, chez nos contemporains, comme on dit, là, je pense à «Mon Papa» de Sarclo, une adorable chanson mélancolique... Quand on atteint une telle émotion avec si peu de mots, forcément ça rend jaloux n'importe qui possède une petite sensibilité et un gros dictionnaire.

Picarno : Georges Clémenceau a déclaré « En politique, on succède à des imbéciles et on est remplacé par des incapables ». Qu'en penses-tu ?

Piérick : Qu'on peut avoir le don de la formule, tout en n'ayant rien à dire.

Picarno : Et le second vœu ?

Piérick : Oh, merde ! J'avais osé croire qu'il n'y aurait pas de running gag ! Heu... Mon vœu ça serait qu'un autre monde soit possible... Mais soyons réaliste, je demande-

LE CORPS DE M. JACKSON CRIBLÉ DE PIQUES DE SERINGUES



une illustration de l'actualité par Pierrick sur le site www.lesmalpolis.com

au génie qu'une autre gauche soit envisageable.

Picarno : Parlons un peu BD (les 2 seules questions presque sérieuses de l'interview). Quelles sont tes références en la matière ? Tes lectures de jeunesse à celles d'aujourd'hui.

Pierrick : Mes lectures de jeunesse, c'étaient les classiques : Astérix, Tintin, etc. Puis, il y a eu Gotlib, Edika... Et Reiser et Cabu... Aujourd'hui : Larcentet, évidemment, bien au dessus du lot. Et, pour le graphisme, ça fait longtemps que j'admire Edmond Baudouin. Et puis, mon choucou depuis

quelques années : Guillaume Bouzard, si vous ne connaissez pas, il faut absolument le découvrir, surtout les deux premiers tomes de «The autobiography of me too» chez les Requins Marteaux.

Picarno : Sur le site du groupe, tu publies de temps en temps des dessins, traitant de l'actualité. As-tu déjà eu envie de bosser sur un projet de BD ?

Pierrick : Petit, je passais mon temps à dessiner et à bricoler des BD. J'ai même envisagé d'étudier les arts graphiques et puis, finalement j'ai lentement lâché la chose en me prenant

de passion pour la musique. Dans les deux cas, j'ai réalisé, depuis, que ce qui m'importe le plus c'est l'envie de raconter des trucs. Ceci dit, je suis retourné un peu au dessin grâce au site du groupe, comme tu le dis. Ça me permet parfois de faire des conneries plus visuelles. Mais je trouve que je n'ai pas vraiment de style, pas suffisamment pour envisager de faire toute une BD.

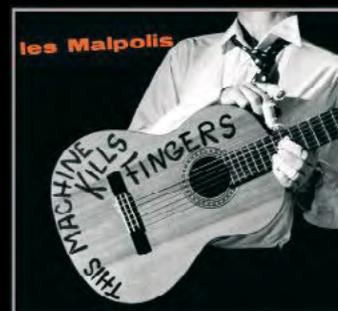
Picarno : Et finissons sur une touche de gaité et de bonne humeur (tagada tsoin tsoin). Quelle épitaphe aimerais-tu que l'on inscrive sur ta tombe ?

Pierrick : Je suis mort, reposez en paix. (La vieillesse m'aura rendu mégalomane)

Picarno : Non, non. Pour le troisième vœu, pas besoin de répondre. Merci. Du coup, le voila exaucé... Merci Pierrick pour ta sympathique participation. Et à bientôt, on the road.



Pierrick s'est prêté au jeu d'illustrer la «félin rebelle attitude»



Actuellement dans les bacs et sur les plateformes de téléchargements légales :
«This machine kills fingers»
enregistrement live (2009)
Willing productions

Plus d'informations ainsi que les dates de tournée sur :
www.lesmalpolis.com
Egalement présents sur Myspace :
www.myspace.com/lesmalpolis





Comment en suis-je arrivé là ?
Moi qui étais si fier et vaillant,
j'ai parcouru les océans au gré des flots,
au gré des vents... Pour sûr,
j'en ai vu des pays et vécu bien
des aventures, avec 100 matelots
à mon bord, j'ai visité tous les ports !
A présent me voici échoué,
en mille morceaux décarcassé,
je ne garde de ma gloire passée
que des souvenirs en moi ancrés...
Regardez ma pauvre carcasse qui
se décompose lentement ! Quelle
tristesse de finir ainsi, mais ma
mémoire elle est intacte, pour peu
que vous tendiez l'oreille je vous
conterais mon histoire... Celle d'un
magnifique vaisseau luttant contre
vents et marées, embarquant dans
ses aventures des pirates tatoués,
de vrais durs ! Je me souviens
aussi d'une sirène belle comme le
jour, une vraie reine, c'était la fille
de Neptune, mais notre amour fut
impossible ; son père me pris un
jour pour cible... Sa colère, faite
de tempêtes et d'orages, me fit
échouer sur ce rivage où les hommes
m'ont abandonné , me laissant
pourrir, seul , triste et déprimé...
Carcasse délabrée dont personne
n' imagine le passé... Mon âme est
prisonnière du bois et personne ne
me délivrera, c'est mon enfer à
moi ! Car, n'est-ce pas la pire des
punition, que d'être condamné à
voguer, dans l'océan tumultueux de
mes songes, mes souvenirs passés,
pendant que la mer me ronge ?



« Dieu est mort ! ». Mais ce n'est pas moi qui le dis. C'est ma voisine qui est venue à moi pour m'annoncer cette bonne nouvelle : « Mon Dieu... Dieu est mort ! ». D'une part, je lui signale que je ne suis pas Dieu, donc qu'elle m'appelle « Cher Voisin », et d'une autre part (de tarte) je suis toujours vivant, moi ! Donc, reprenons : « Cher voisin, ... Dieu est mort ! ».

Mais qu'est ce que j'en ai à foutre de la mort de cet imposteur, de cette espèce de VRP du Paradis, de ce maçon du monde ? Vous savez ce que ça me fait de savoir qu'il a trépassé ? Non ? Une joie immense, une envie d'aller le crier sur tous les toits. Croyants du Monde, vous êtes libérés de la prise d'otage la plus longue (2000 ans) de votre conscience. Vous pouvez maintenant réfléchir sur votre condition par vous-même. Plus besoin de ces mecs en robe noire pour vous tenir la main. Allez, une petite danse pour fêter ça !

Je ne suis pas du genre à rigoler de la mort des gens, surtout quand ça me touche au plus profond de moi. Mais là, avouez que c'est désopilant. Dieu est mort, alors que tous ces êtres croyants en lui chantaient ensemble, son éternité, sa créativité, autrement dit, ses louanges. Je pouffe.

Après la fermeture des Maisons Closes qui pour moi a été une erreur et source d'une haine viscérale contre le pouvoir, c'est au tour des Maisons de Dieu de fermer leurs portes et de faire taire leurs clochers. Que va-t-il se passer ? Va-t-on voir des Maisons s'ouvrir clandestinement ? Ce ne serait pas marrant ? Un peu, si. Imaginez plutôt : un mec se trompant entre Maison Close clandestine et Maison de Dieu clandestine. Ce seraient les bonnes sœurs qui seraient sûrement contentes... ça me donne une idée.

En tout, cas pour les obsèques du plus grand patron du Monde, ne m'attendez pas, j'ai piscine. J'apprends à marcher sur l'eau !

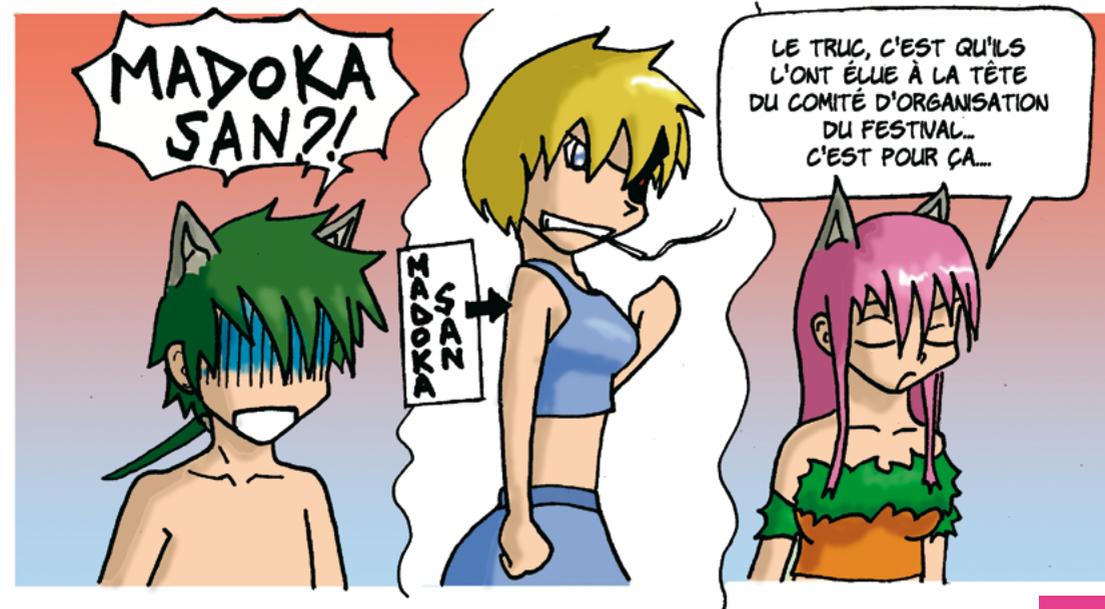
Quelle sombre, sentant la pourriture, vous prenant aux triples, ne laissant rien prévoir de réjouissant dans ses recoins sans doute parsemés d'embûches. Que peut-il y avoir au bout de cette ruelle ? Une impasse ? Un boulevard ? Personne ne sait. Il y fait trop noir pour y voir au plus profond. Une envie pressante de vous tirer ? Alors que vous êtes là, aux marches de cette petite rue qui vous tend les bras. Bizarre sensation entre l'attraction et la peur. Des frissons ? Il n'y a pas de quoi avoir des inquiétudes... Si ? C'est une ruelle festive le jour, avec ses commerçants. Ah oui, mais nous sommes la nuit et le pire dans tout ça, c'est qu'il pleut. Elle n'a plus ce visage du jour, elle est triste, peu accueillante, enfin bref elle ne donne pas envie. Je vous comprends. Vous avez les miches qui font bravo, les dents qui claquent. Allez, laissez-vous tenter par cette jouissance de pouvoir la traverser d'une extrémité à l'autre. Je la lis dans vos yeux. Ah non, on ne recule pas. On avance à petits pas, mais on avance. Ça y est, je vous sens en confiance. Tout ira bien et vous serez plus vite rentré chez vous. C'est un raccourci... normalement ! Ah, ah, le courage vous prend, allez-y... allez-y. Voilà, nous sommes au milieu de cette rue. Ce n'est pas si difficile que ça ? Ah oui, j'allais oublier de vous dire un petit secret. Le mec qui m'a massacré était au même endroit, il y a deux siècles. Et le plus drôle dans cette histoire, c'est que le vôtre est justement derrière vous. Amusez-vous bien !

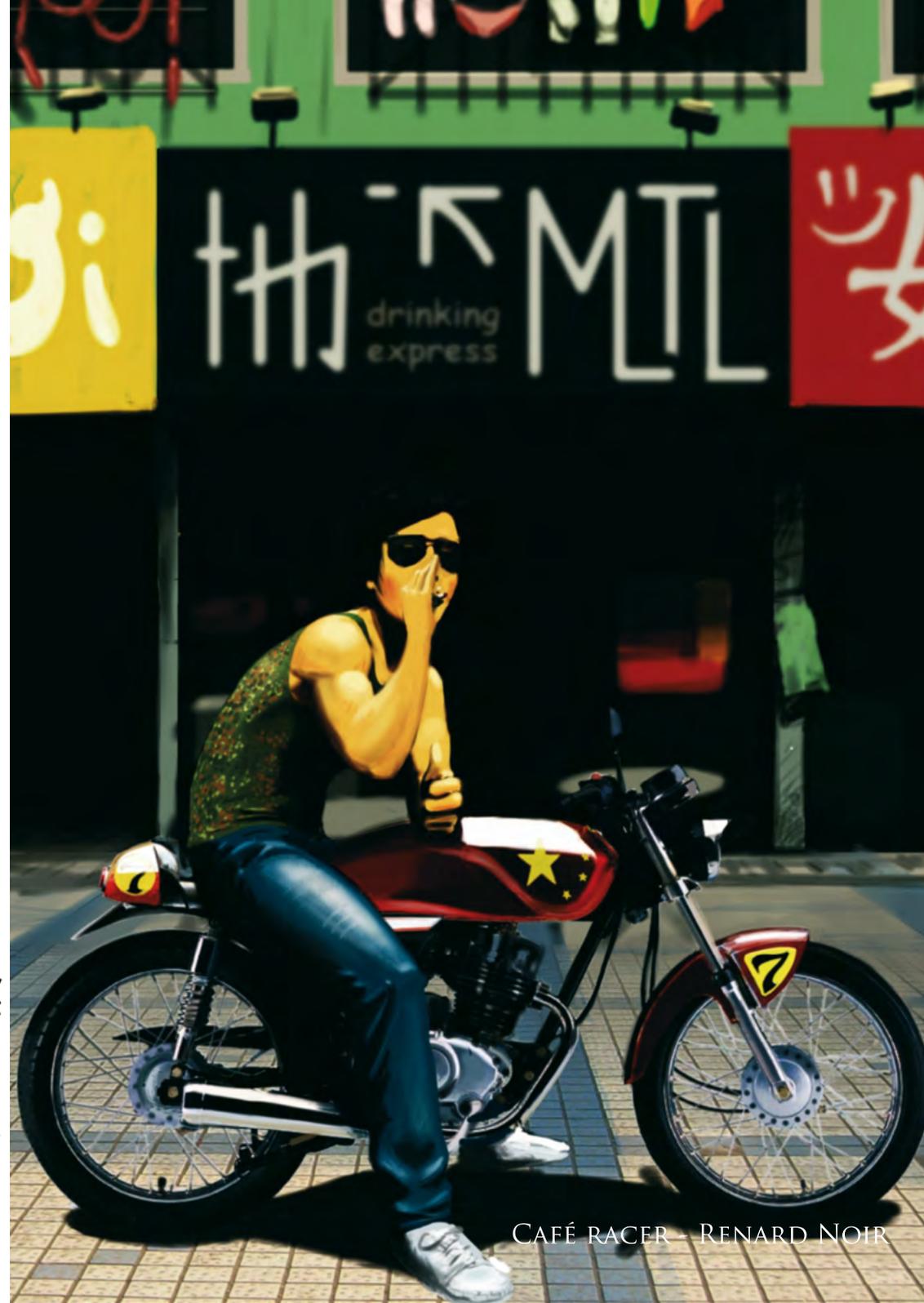
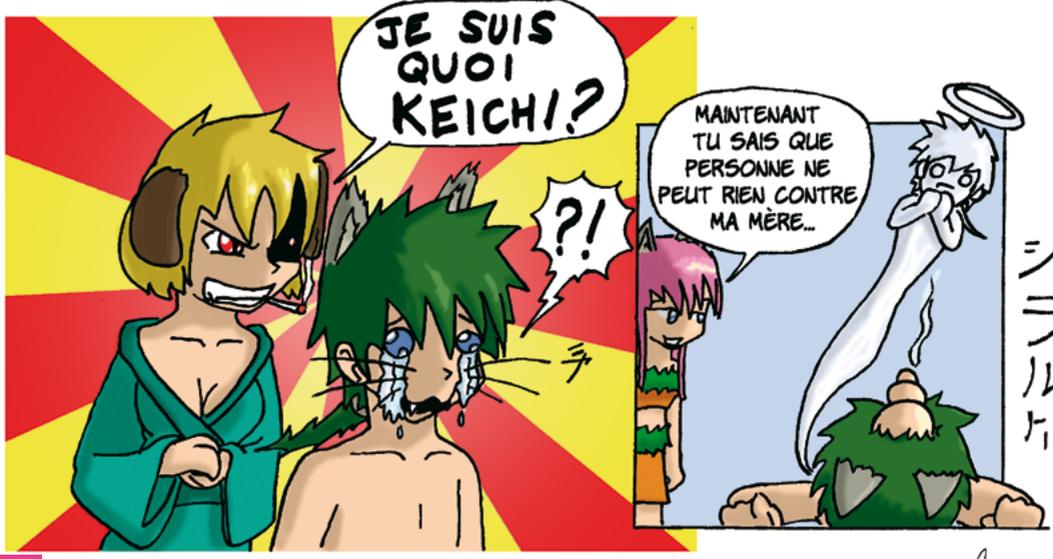
Tout ira bien et vous serez plus vite rentré chez vous.
C'est un raccourci...





Dieu qu'il fait froid ici !!! Qu'est-ce que je fais si loin de ma terre natale, en liberté surveillée, entouré de vitres et de barbelés ? Mais que l'homme, mon cousin paraît-il évolué, est cruel ! Traquer, capturer telle est sa quête... De quel droit s'approprie-t-il la nature et les êtres qui la peuplent ? Me voici relégué au rang d'attraction pour petits d'hommes en mal d'exotisme, ils s'agglutinent derrière la vitre et me balancent des cacahuètes. Moi, je contemple la fresque peinte dans ma prison... un semblant de jungle, ridicule, hideuse qui se craquèle et s'effrite, ensuite je m'en éloigne un peu et grimpe tout en haut de cet arbre maigrelet, essayant de me réchauffer avec un pâle rayon de soleil, aussi terne que la vie que je mène ici ! Et je m'interroge, qu'ai-je donc fait pour mériter ça ? Je n'aspirais qu'à vivre tranquille dans ma forêt verdoyante, avec mes frères ! Je suis à présent résigné, je vais finir mes jours ici, dans le froid et le gris, au milieu d'une ville inconnue, dans l'indifférence la plus totale, au milieu d'une jungle synthétique qui ne ressemble même pas à la vraie !





CAFÉ RACER - RENARD NOIR

Avant, Lilix était petit.



Et puis, il a grandi.



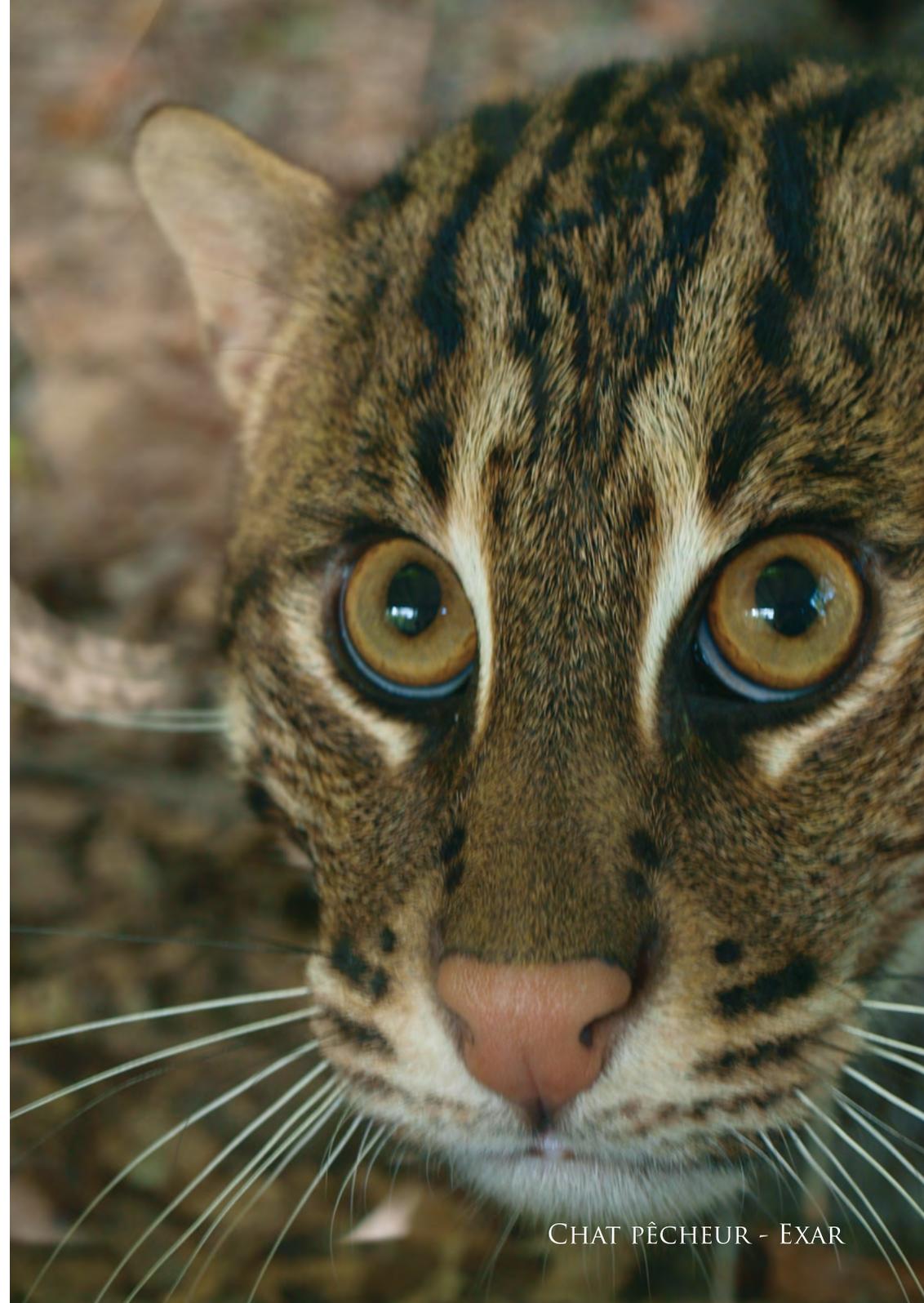
Je suis rentrée!!



Oh merde alors!!!



J'ai au moins tiré mon coup une fois!



CHAT PÊCHEUR - EXAR



Auteur de BD haut-normand autodidacte, Mr YO dessine en amateur depuis 2005. C'est durant cette année qu'il découvre les forums spécialisés et qu'il crée son blog graphique. Outre sa passion pour la bande dessinée, sa plus grande source d'inspiration reste les œuvres qu'il peut voir sur ces forums. En 2007, il intègre l'équipe originale de www.30joursdeBD.com pour lequel il publie ses premières planches. Fin 2007, une partie de ses planches sont éditées au sein du collectif 48 pages de BD, aux éditions Makaka. Mr YO est toujours un membre actif de 30 jours de BD, et c'est avec grand plaisir qu'il participe au premier volume de MagWai.

Son blog : <http://yo-bloggraphic.over-blog.com>
 Son book : <http://monsieur-yo.daportfolio.com>





LES RÊVES SONT L'EXPRESSION
DE NOTRE INCONSCIENT...



J'EN SUIS PAS SÛR...

Rêves et Cauchemars

par Monsieur Yo



POUR SEN, C'EST UNE NUIT TRÈS IMPORTANTE.



IL PASSE SON EXAMEN FINAL DEVANT UN JURY CONSTITUÉ D'ANGÈS.



LES NIGHTMARES SONT CRUELS ET SANS PITIÉ. ILS PEUVENT DÉTRUIRE UN RÊVE EN UN RIEN DE TEMPS, ET LE TRANSFORMER EN UN VÉRITABLE CAUCHÈMAR.



ILS VONT LE JUGER SUR SA CAPACITÉ À TRANSFÉRER CORRECTEMENT LES RÊVES.

PARCE QUE DANS UN RÊVE, IL NE FAUT PAS METTRE TOUT ET N'IMPORTE QUOI.

IL FAUT BIEN ENTENDU QU'ILS AIENT UN SENS.



IMPULSIFS ET IMPRÉVISIBLES, ILS SONT AUSSI SOURNOIS ET COUARDS.



SI IL RÉUSSIT SON EXAMEN CETTE NUIT,



SEN DEVIENDRA OFFICIELLEMENT LE FAISEUR DE RÊVES DE LA PETITE NEELA.



CAR ILS SAVENT BIEN QUE LES JEUNES RÊVEURS SONT DES CIBLES FACILES.



QUAND UN CAUCHÈMAR ENVAHIT VOTRE SOMMEIL, C'EST QUE LE RÊVEUR A ÉTÉ VAINCU.

CELA ARRIVE PARFOIS.



MAIS D'AUTRES CONVOIENT CE POSTE ...



PARFOIS SEULEMENT, CAR BIEN SOUVENT LES RÊVEURS LUTTENT TOUTE LA NUIT CONTRE LES NIGHTMARES.



ET SI LE RÊVEUR EST ASSEZ FORT, IL PEUT L'EMPORTER.



MONSIEUR YD - NOVEMBRE 2008



Je me suis encore levé tard,
l'esprit voilé dans le brouillard,
le café coule, mes larmes aussi,
comme j'en ai marre de cette vie !
Avancer chaque jour un peu plus,
vers un avenir qui n'est plus,
plus qu'une ruine à reconstruire,
plus qu'un abîme, je voudrais mourir !
Depuis que tu m'as planté ici,
que tu as fuit si loin de moi,
je suis comme un pantin sans vie,
j'ai mal, je ne m'en remet pas !
J'ai beau m'abrutir dans l'alcool,
fumer des joints, sniffer de la colle...
ton absence est une blessure,
qui s'infecte et suppure.
Comment vais je pouvoir oublier
nos corps à corps enflammés ?
Comment vais pouvoir effacer,
de ma mémoire cette soirée ?
où malgré moi je t'ai tué,
en conduisant un peu bourré...
ton joli visage explosé
près de moi, à peine blessé...





CHIMÈRE AILÉE - LUDIVINE HANIN

Communiqué du Front de libération des chansons des Fatals Picards

Plus de nouvelles de Johnny depuis des semaines, vous le pensiez sûrement en convalescence dans une paisible maison de repos, loin des paillettes, du show biz et des radios qui diffusent la chanson de ses enfants ?

Et bien non...

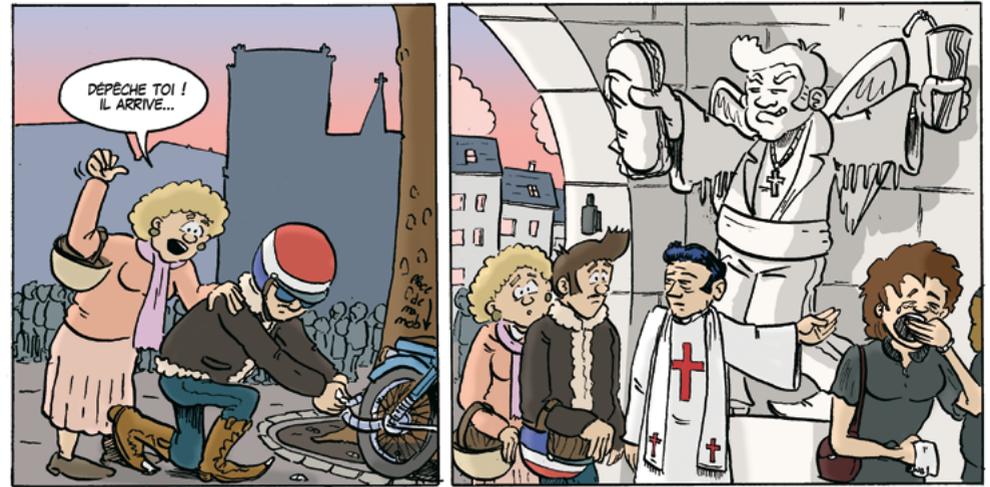
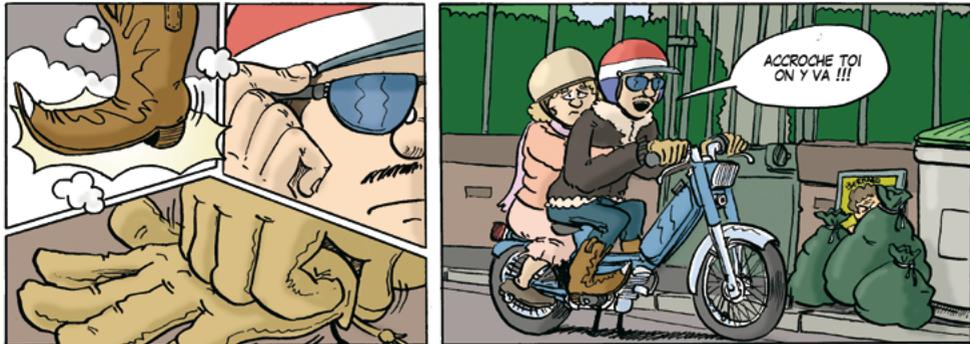
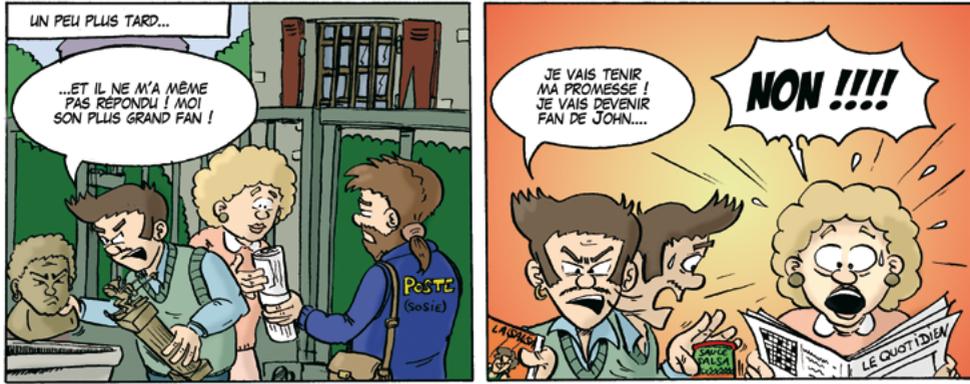
**IL A ETE ENLEVE PAR LE FRONT DE LIBERATION DES CHANSONS DES
FATALS PICARDS
(FLCFP pour les intimes)**

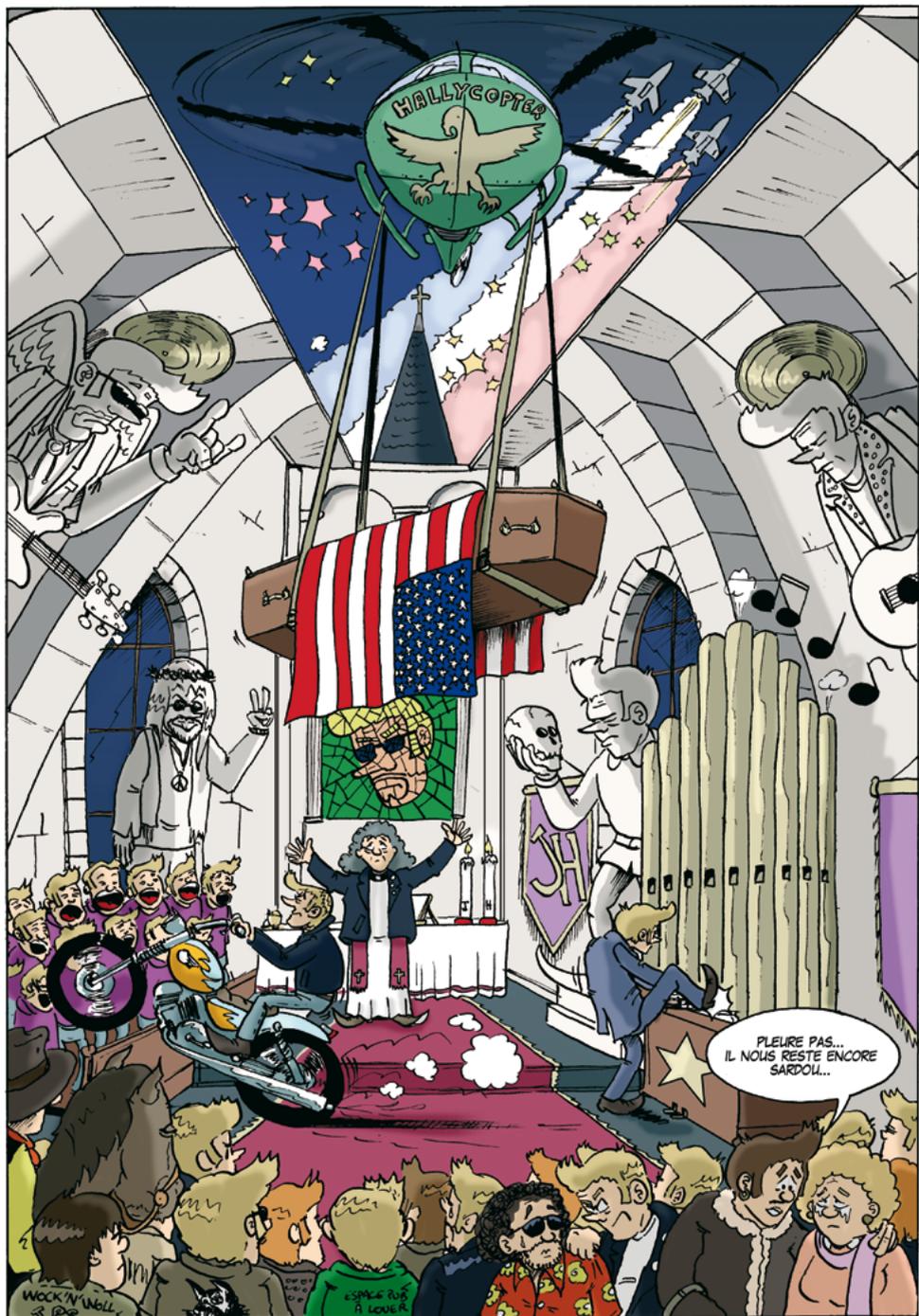


Leurs revendications sont simples :
Diffusion des chansons des Fatals Picards à la télé et à la radio
Présence des Fatals Picards aux Oscars et aux Césars
Réalisation de clips de leurs chansons
Et surtout achetez leurs disques

En signe de solidarité avec le FLCFP, la rédaction du Mag'wai a décidé de publier les planches de la chanson «interdite». Ces planches sont la suite de l'adaptation de la chanson «Bernard Lavilliers» présentée dans l'album «les chansons des Fatals Picards en bandes dessinées» aux éditions Adalie.

RÉSUMÉ DE L'ÉPISODE PRÉCÉDENT : PIERROT ET MARIA ÉTAIENT LES PLUS GRANDS FANS DE BERNARD LAVILLIERS, DÉÇUS, ILS DÉCIDENT DE DEVENIR FAN DE JOHNNY....





UN SOIR À AUBEVOYE... - AUREL'

Rencontre avec JAK

C'est au Havre, et plus précisément à son domicile, que nous avons rencontré Jak. Après avoir essayé quelques difficultés techniques avec notre dictaphone... Nous avons pu nous entretenir avec le dessinateur aux multiples séries et talents :

« La bande dessinée est ma première passion. Dès le premier album sorti en 1961, ma mère a été fan d'Astérix et a acheté tous les autres albums dès leur sortie. Dès l'âge de 3 ans, j'ai baigné dans l'humour d'Uderzo et de Goscinny et ma passion pour la bande dessinée n'a cessé d'augmenter au fil du temps. Pour moi, la plus belle réussite de la bande dessinée c'est Astérix. Vers l'âge de 10 ans, je regardais une émission, qui passait sur la deuxième chaîne le dimanche après-midi, «l'ami public n°1», dans laquelle Pierre Tchernia nous dévoilait, après la diffusion de dessins animés de Walt Disney, les coulisses des tournages, montrant les animateurs dessinant chaque étape. Puis vers 14 ans, grâce au magazine PILOTE, j'ai découvert Gotlib. C'est à ce moment que je me suis dit : «Si on peut faire ça en bande dessinée, alors c'est de la bande dessinée que je ferai !». J'ai travaillé quelques temps chez FLUIDE GLACIAL, où sur 50 planches produites, 10 seulement ont été publiées. J'ai bluffé : j'ai dit «Soit vous m'augmentez, soit je me barre», ils m'ont dit «Eh ben barre-toi !», et je me suis retrouvé sans emploi. J'ai alors travaillé dans un registre plus «alimentaire» qui m'a permis de vivre pendant 15 ans, mais il m'était impossible de m'épanouir, ce n'était que



frustration en terme de création. J'ai donc laissé tomber cette activité pour me lancer dans un domaine qui me tentait, la bande dessinée pour la jeunesse.

« La plus belle réussite de la bande dessinée c'est Astérix ! »

Geg, une rencontre décisive

Ma rencontre avec Georges Grand est le fruit d'une coïncidence. J'étais à la recherche d'un éditeur depuis quelques temps pour «Antoine et la poubelle», une histoire que j'avais co-écrite avec Martine Gaurat (qui deviendra par la suite ma femme) qui racontait l'aventure d'un petit garçon tombé dans la poubelle en voulant récupérer son doudou. J'avais reçu plusieurs refus et commençait à perdre espoir lorsque ma nièce («my nice niece» comme je l'appelle depuis)

m'apprend que, lors d'un dîner, elle a rencontré un nouvel éditeur ne publiant que des livres de jeunesse et qui est à la recherche de nouveaux projets. Je lui ai assez rapidement envoyé notre projet, Georges a été enthousiasmé et m'a annoncé qu'il souhaitait acquérir cette histoire dans son catalogue. J'ai découvert par la suite que Georges était également auteur et qu'il signait ses albums sous le pseudo de GEG. Il m'a présenté plusieurs histoires qu'il avait scénarisées racontant le quotidien d'un frère et d'une sœur...

Les aventures de Léo et Lu



Après avoir pris connaissance de divers scénarios que Georges avait écrits, nous nous sommes mis à travailler ensemble. Il m'a fallu une période pour maîtriser les personnages, en particulier Léo, qui d'ailleurs dans le premier album, n'a pas toujours la même tête ! A partir d'une idée de base des dialogues de deux enfants regardant la télévision, nous sommes arrivés à des scènes où nous avons intégré des décors, avons parfois remanié les textes afin qu'ils soient en adéquation avec l'âge des personnages. Malgré cette évolution, l'accent est toujours mis sur des dialogues «du tac au tac» qui rythment les aventures de ces enfants. De cette fructueuse collaboration sont déjà nés 5 albums et le 6ème album, «En plein dans le Nil», en cours de création, sortira cette année.

« Ed n'est pas geignard et profite de la vie à sa manière. »

La Bande à Ed



C'est en discutant avec une association d'handicapés que Georges s'est aperçu qu'aucune bande dessinée n'avait eu pour héros un de leur représentant. Il m'a parlé de son projet de faire un album sur une bande de jeunes plus ou moins handicapés (minorités visibles, légers handicaps) dont le leader serait un garçon en fauteuil roulant. A mon tour, j'ai été enthousiasmé par son projet et nous nous sommes lancés dans cette aventure. Après avoir trouvé le prénom du chef, Ed, j'ai cherché un look à lui donner. Je me suis inspiré de Renaud et de l'aîné de mes fils, Théo, mais le personnage obtenu faisait trop ado et était plutôt antipathique. J'ai donc repris un personnage que j'avais créé pour la Ville du havre et qui s'inspirait de mon second fils, Hugo. Le résultat fut satisfaisant, Ed était né. Ce personnage a reçu un accueil du public supérieur à celui espéré. Il n'est pas geignard et profite de la vie à sa manière. Il n'est pas non plus une caricature et c'est sans doute pour cela que les associations et certaines mairies nous demandent parfois, l'autorisation d'utiliser ce personnage lors de manifestations (Journée contre le handicap - Ville du Havre). Les Editions GRRR...ART ont d'ailleurs repris l'idée du quizz à la manière des incollables pour créer

«Les handispensables». Comme Georges le précisait lors de l'interview que nous avons accordée à France 2 en janvier dernier, notre rêve serait de voir un jour «La bande à Ed» adaptée en dessin animé.

Robinson



Sur cette série, je suis dessinateur et scénariste. La charge de travail étant importante, j'ai choisi de laisser la colorisation à Myriam Laviaille qui s'acquitte de cette tâche de manière remarquable. Lors de la création des scénarios, ma femme et mes fils me sont d'un soutien très important. S'il arrive que je manque d'inspiration sur une idée ou pour une chute, les repas sont l'occasion d'échanger et de réfléchir en famille. Mes fils sont eux aussi tombés dedans quand ils étaient petits, ils ont également un esprit très créatif. Le troisième album est en cours de finalisation. Il m'aura demandé 8 mois de travail, mais sa sortie est prévue dans le courant du second trimestre 2010.

Retrouvez Myriam Laviaille et Jak sur internet :
<http://jak-blog.over-blog.com/>
<http://laviaille.myriam.neuf.fr/index.html>

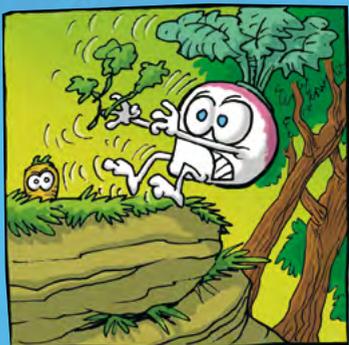
Les cadavres exquis en ligne :
<http://calode.fr/nf>
<http://calodg.fr/nf>

Les projets

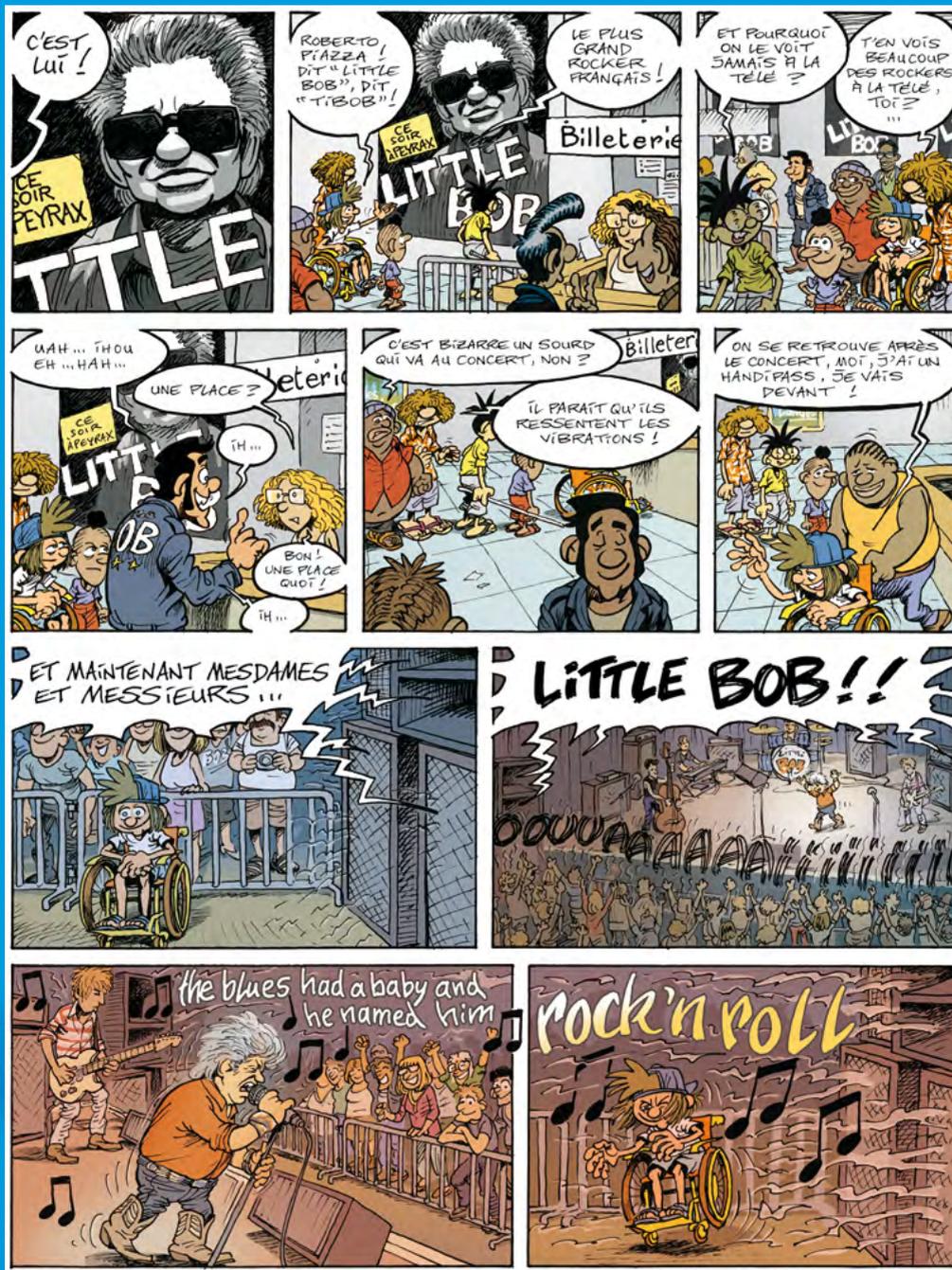
Ma tête et mon bureau sont remplis de projets. Certains ne sont pas pour tout de suite ou ne verront peut-être jamais le jour, l'avenir nous le dira. J'aimerais pouvoir refaire et rééditer «Antoine et la poubelle», travailler sur une suite «Antoine dans l'espace». Cette série avait reçu un très bon accueil du public lors de sa première édition.

J'ai aussi en tête une autobiographie, mais je ne pense pas être encore prêt.

En ce qui concerne la bande dessinée et Internet, nous avons décidé avec des amis dessinateurs de relancer un nouveau cadavre exquis. Nous avons déjà proposé un premier opus «Complètement à l'ouest d'Eden», une bande dessinée en 30 planches dont les contraintes pour les dessinateurs étaient de situer l'action dans un univers naturel végétal, n'utiliser que des personnages issus de la flore ou de la faune et faire une histoire entièrement muette. Le prochain s'appellera «Complètement à l'ouest de la galaxie», il sera en ligne à partir du lundi 1er mars 2010 sur un blog dédié : <http://calodg.fr/nf>. Venez voir par vous-même ce second CE et trouver les contraintes que nos dessinateurs ont dû respecter.»



© Jak



Hommage d'un Havrais à un autre Havrais : quand Jak réunit ses deux passions

© Jak/Beg - Ed. GRRR... ART

Un peu de technique...

Comme le dit lui-même Jak, «je bosse comme tout le monde et comme le faisait déjà Hergé : storyboard, crayonné, table lumineuse et encrage». Cela dit, au fil du temps, il a dû adapter sa technique au matériel à sa disposition. Sa dernière planche encrée à la plume date de 2002, époque où son papier de prédilection n'était plus disponible et la qualité des plumes n'était plus de mise : «souvent une seule plume correcte dans un lot de dix et parfois l'obligation de retoucher la pointe pour avoir un bon résultat». Après une période d'utilisation d'un crayon de couleur noir taillé finement pour effectuer son encrage, la production de Jak s'inscrit dans la ligne des productions actuelles : crayonné et encrage à l'aide de feutres calibrés sur du papier 80 g en deux feuilles A4 par planche. Pas de scanner A3, faute de trouver la perle rare : une mésaventure avec un matériel d'entrée de gamme a fini de le convaincre. Bien que maîtrisant la coloration traditionnelle, nous en avons eu la démonstration en voyant ses travaux sur «Antoine et la poubelle», Jak travaille sur ordinateur pour «Léo et Lu» et «la bande à Ed», il confie les couleurs de «Robinson» à Myriam Lavalie. Fort des outils numériques, il réalise également la maquette de ses albums, ce qui réduit énormément le temps de production et facilite la gestion avec l'imprimeur.

Ci-contre les différentes étapes de la construction d'une case tirée du tome 3 des aventures de Robinson «Parano mais presque», publié aux éditions Petit à Petit.



© Jak - Ed. Petit à Petit



Le groupe «Only Stew» : Antoine, Eric, Marine et Jak

La musique, l'autre passion de Jak

« Pour faire un break, j'aime prendre ma guitare et jouer aussi bien du rock que des airs de folklore irlandais. Avec mon voisin, luthier, nous avons créé un groupe «Only Stew». Nous jouons régulièrement dans un pub Havrais, le «Mac Daid's». Dernièrement, j'ai acheté la guitare de mes rêves, une MARTIN. Musicalement, mes goûts sont éclectiques. J'écoute aussi bien The Police, The Rolling Stones, Neil Young ou bien John Doyle.»



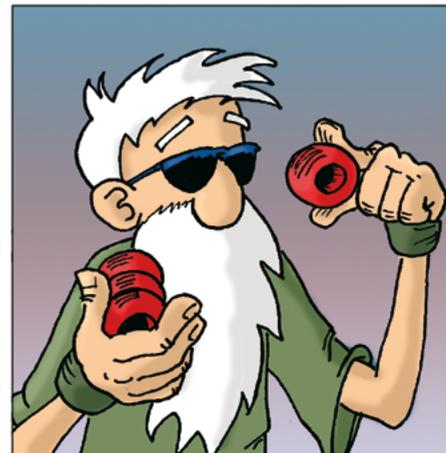
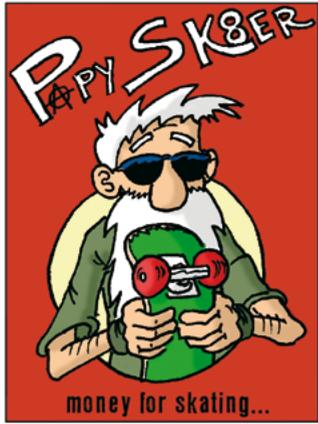
Albums «Léo et Lu» et «La bande à Ed» : Editions GRRR... ART
Albums «Robinson» : Editions Petit à Petit

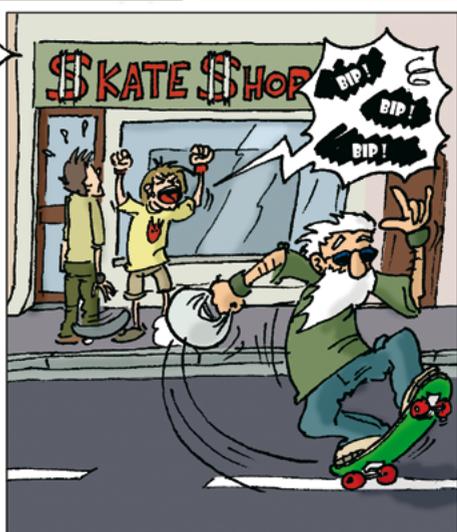
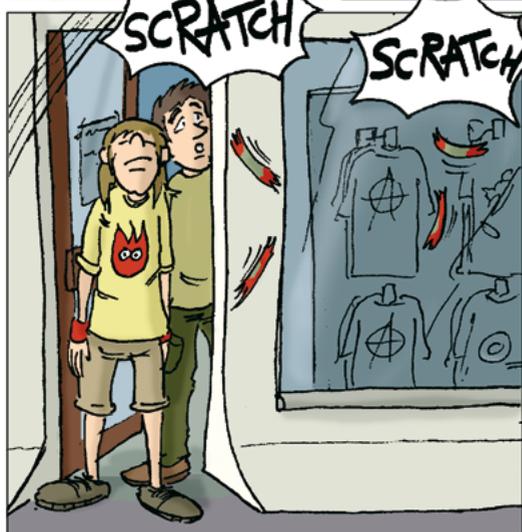


Notre mascotte Katwai sous la plume de Jak...

Retrouvez Jak au Salon du Livre de la Jeunesse de Rouen, les 3, 4 et 5 décembre 2010

Nous remercions Jak de nous avoir reçu et s'être prêté au jeu de l'interview.





Si seulement elle pouvait arrêter ce manège. Bloquer les gamins hurlant de joie et de peur dans la boude de ces montagnes russes. Prendre un malin plaisir à les voir la tête en bas, les mains et les cheveux attirés dans le vide. Ils hurleraient pour une bonne raison, celle de faire plaisir à Cendrillon. Oui, Cendrillon est la personne la plus importante de cette attraction. C'est elle qui fait partir les wagons et les fait s'arrêter. Mais en ce moment, il lui arrive d'imaginer fuir loin pour ne plus entendre tout ce flot touristique.

Aujourd'hui, elle en a marre de jouer la princesse, celle qui comme une conne s'est fait avoir par une vieille vendeuse de carrosse qui à minuit passé s'est transformé en vulgaire citrouille. Elle n'a pas envie de ressembler à cette idiote qui croit que les princes charmants existent. Tout compte fait en pensant à la Cendrillon qu'elle est obligée d'imiter, elle en oublie d'arrêter le manège au bon moment, et voilà le wagon bloqué dans une boude. Les hurlements horribles des voyageurs qui la ramènent à la réalité, mais elle ne peut rien faire, bloquée par l'incompréhension du moment, mue par le désir de voir la chute d'un des touristes affamés de sensations fortes. Debout dans sa guérite, elle fixe l'horizon avec un sourire de satisfaction.

Devant elle, les petites lumières du tableau de bord indiquent que chacune des ceintures des passagers sont correctement

attachées. Le voilà le problème. Les gens sont toujours la tête en bas et Cendrillon sent l'envie de déverrouiller les seules choses qui les tiennent en vie. Le doigt sur le bouton comme pour donner le départ d'une course, Cendrillon actionne le tout premier saut sans corde. Dans la stupeur générale, le sol vient de recevoir le visage angélique d'un petit garçon qui, avec ses un mètre vingt, venait d'avoir l'autorisation de son père pour monter seul dans ces montagnes. Un petit rire s'échappe de la bouche de Cendrillon. Le silence est rompu par les cris de terreur d'une foule craignant que la folle répète son geste.

L'alerte donnée au QG du parc d'attraction, les sept nains déboulent, les uns derrière les autres, la hache sur l'épaule en chantant - car c'est dans leur contrat - «On rentre du boulot». Cendrillon verrouille sa cabine, et appuie une nouvelle fois sur un bouton au hasard. Elle se dit qu'elle aime bien le hasard. Les nains s'acharnent avec leurs haches en mousse sur la porte du poste de commandes, en hurlant leur chanson ridicule. Mais rien à faire la porte ne veut pas céder. «On n'est pas dans un conte de fée» se réveille Simplet.

Une troisième personne vient de prendre son billet pour le sol. Cette fois, c'est une petite fille qui venait d'acheter une baguette de Morraine la fée. Elle essaye en remuant sa baguette de

faire apparaître le tapis volant d'Aladin, mais trop tard. Les nains s'affolent. «Il faut arrêter Cendrillon dans son délire sinon tout le monde va finir la tête la première dans une motte de terre.»

Voilà que Baloo arrive à toute vitesse avec les Aristochats pour venir en aide aux sept nains qui galèrent toujours. Quant à Cendrillon, elle fait dans la nouveauté

et pour un bonhomme en chute libre, elle en fait un gratuit. Un couple d'amoureux venu passer leur voyage de noces dans ce parc tombe sur le cadeau de mariage que Cendrillon leur fait : une jolie petite famille d'escargots en promenade. Baloo secoue la cabane pour la



faire basculer, aidé des Aristochats et des nains. Rien à faire la cabane est solidement accrochée à son socle. Que faire, à part attendre désespérément que Cendrillon finisse ce qu'elle a faire ? Non, il faut l'arrêter à tout prix. Les nains se sauvent en courant. Le public afflue, attiré par le spectacle et les cris des otages, retenus par le fil et le désir de Cendrillon. Une sixième personne vient de

tomber sans un cri. Déçue, Cendrillon condamne une septième personne, qui tout aussi silencieusement chute. Sa déception est d'autant plus grande. Ça ne l'amuse plus. Dépitée, elle appuie sur le bouton pour relancer le train sur son parcours, écrasant ainsi les corps des malheureux. De retour avec des renforts, les Sept nains arrivent trop

tard. Cendrillon sort de sa cabane, triste que les gens ne veuillent plus jouer à son jeu. Les voyageurs se demandant si le calvaire est fini, sont effrayés par Cendrillon qui s'approche d'eux en levant les bras. Alors, les Sept nains se jettent sur elle, l'attachent et l'emmènent dans son carrosse en citrouille de papier mâché.

Reprenant leurs esprits, les rescapés de ces montagnes soviétiques entendent de la voix de Cendrillon : «Je suis une princesse... Je suis une princesse... une princesse... Et je vous emmerde !»

Editeur de la publication :

Association Fr.k@wai

Directrice de la publication :

Céline Piénoël, Présidente de l'association
Fr.k@wai : fr.kawai@gmail.com

Impression : COPYFAC - 21 rue de l'Inné - 75005 Paris - www.copyfac.fr

Rédacteurs et illustrateurs : Michaël Lozé (6-8, 40-42, 50-52, 59), Mycoze (9, 17, 24, 36), Picarno (10-13, 39, 58, 59), Mathilde (14-15), Kokra (18-22, 54), Ké20 (22, 23), Deino (25-26), Renard Noir (27, 56-57), Monsieur Yo (28-35), Ludivine Hanin (38), Les Fatals Picards (39), La Nomade Statique (59)

Crédits photos : Kévin Gaya (5), Aurél' (9, 22, 23, 43, 58), Les Malpolis (10-13), Namas (16), Exar (17, 24, 55), Ké20 (36-37, 53), Antoine Moussy (39), La Nomade Statique (59)

Invités : Les Malpolis (10-13), Monsieur Yo (28-35), Jak (44-49)

Couverture :

Aurél' (Photo) et Michaël Lozé (dessin)

4ème de couverture : Célines

Retrouvez les illustrateurs et photographes de l'association sur internet :

Association Fr.k@wai :

Blog : frkawai.canalblog.com

Forum : fanzine.team-forum.net

Kévin Gaya : www.fond-de-tiroir.eu

Aurél' : fotoandcreation.canalblog.com

Exar : exar56.deviantart.com

Ké20 : atelierdephoto.weebly.com

Picarno : legrosraymond.canalblog.com

Namas : namasphotos.weebly.com

Kokra : koalinekra.canalblog.com

Mathilde : mathildessine.livejournal.com

Ludivine Hanin : organismesga-a.over-blog.com

Avec le partenariat de :



DEMANDE D'ADHESION

par correspondance

ASSOCIATION FR.K@WAI

Hameau « La Souche » - 76500 ELBEUF - fr.kawai@gmail.com

Blog : http://frkawai.canalblog.com

Déclarée à la Préfecture de Seine-Maritime sous le numéro : W763006137

L'association a pour but la promotion d'auteurs et le développement de toute activité culturelle ou artistique.

ADHERENT

Nom : Prénom :

Date de naissance :

Adresse :

..... Code Postal : Ville :

Pays : Mail :

RESPONSABLE LEGAL (pour les mineurs de moins de 16 ans)

Nom : Prénom :

Date de naissance :

Adresse :

..... Code Postal : Ville :

Pays : Mail :

COTISATION ANNUELLE

- Adhérent : 15 €
- Membre actif : 15 €
- Membre bienfaiteur : 30 € au minimum (indiquez le montant, s.v.p.) :€

MODE DE PAIEMENT

- Chèque
- Mandat cash (Par courrier, l'envoi d'espèces étant interdit)

Joindre obligatoirement à la demande d'adhésion, le règlement et la photocopie de la pièce d'identité.

Fait à....., le

Signature de l'adhérent /responsable légal

Lu et approuvé

Toute demande d'adhésion à l'association est soumise au Bureau. Après acceptation, votre carte d'adhérent vous sera envoyée. Un exemplaire des statuts est consultable sur le stand tenu par l'Association lors de manifestations, sur le blog de l'association, ou peut vous être envoyé sur simple demande, par mail ou courrier.

COPY-FAC

L'impression qui donne vie à vos projets

COPY-FAC PARIS

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h30 en continu

le samedi de 10h à 17h

21 rue Linné 75005 PARIS

Tél : 01 43 31 08 40

www.copyfac.fr

Société certifiée

IMPRIM'VERT

Votre imprimeur agit pour l'environnement

Envie de lecture ? Découvrez notre catalogue :

Les chansons des Fatals Picards en BD (Collectif mené par Michaël Lozé), Il était une fois... / Papa, Maman... (DAVy), Mouarf (DAVy), Et merde, je suis prof ! (Steban), L'histoire de ma vie (Ale)...



sur www.editions-adalie.fr et à la Fnac !



SUPER PEACHOUNE "Le Peach Noël"



Celines Solo